

Avant même que la conversion eût pénétré les trois milliers de chiliocosmes, l'éclat de la doctrine attirait à lui (tous les êtres); après que les stûpas eurent atteint le nombre de quatre-vingt mille¹, (tous les êtres) revinrent à l'extinction totale (nirvâna). Le soleil de bonté² est difficile à rencontrer comme cette aiguille jetée³; le cœur de l'homme est facile à déplacer comme cette pierre taillée⁴. Ainsi donc, Çâkya apparut dans le passé, et regardant en haut en nous dressant sur nos orteils pour voir ses talons⁵, nous ne parvenons pas à remonter jusqu'à lui; Maitreya descendra ici-bas dans l'avenir, et, nous baissant avec l'espoir d'apercevoir ses pieds⁶, nous avons peine à l'attendre. Le fait que nous nous trouvons être ou trop tôt ou trop tard constitue pour nous un obstacle; soit que nous avançons, soit que nous reculons, nous ne rencontrons personne. Nos paroles et nos pensées étaient plongées dans la tristesse et nous soupirions en gémissant. Alors donc, avec plus de cent personnes animées des mêmes dispositions, souhaitant d'une part que la dynastie impériale soit éternellement ferme, qu'elle soit associée au ciel immense et qu'elle gouverne avec les vêtements pendants et les mains jointes⁷, voulant faire d'autre part que les voies sombres soient mises en pleine lumière, (que les êtres qui sont engagés dans ces voies)⁸ parviennent à l'autre rive et s'élèvent dans la pureté, nous avons fait avec respect sur cette montagne une niche avec une statue de Maitreya. Cette localité s'élève entre les deux piliers⁹; les parois de rocher réfléchissent la lumière à huit mille pieds de hauteur. En avant, (ce lieu) fait face au courant pur (de la rivière); en arrière, il se repose sur les montagnes accumulées. Entouré comme d'une ceinture par le voisinage des bois, il est tout proche de l'élégance de la capitale. Telle la montagne K'i (Gr̥dhakûṭa) qui touche à la ville royale (Râjagṛha); tel le jardin donné (Jetavana) qui s'appuie sur le royaume de Wei (Çrâvastî). Ayant à notre disposition cet emplacement magnifique, nous y avons encore ajouté une mise en œuvre divine; on a taillé et ciselé de façon à produire toutes sortes de merveilles. Sous la grande dynastie T'ang, le huitième jour du quatrième mois¹⁰ de la vingt-deuxième année tcheng-kouan (6 mai 648) le travail d'ornementation a été terminé. Alors le maintien véné-

1. On attribue au roi Açoka l'érection de quatre-vingt mille stûpas.

2. 茲 doit être ici l'équivalent de 慈.

3. Le sens paraît être qu'il est aussi difficile de rencontrer le Buddha que de trouver une aiguille jetée dans une meule de foin.

4. Dans le *Che king* (*Kouo fong*, III, odr. 1, str. 3), une femme qui veut rester fidèle à son mari défunt, déclare que son cœur n'est pas comme une pierre qu'on peut transporter d'un lieu dans un autre. La comparaison du cœur avec une pierre exprime donc l'idée de la mobilité des sentiments humains.

5. Au moment où il s'en va.

6. Au moment où il arrive.

7. C'est-à-dire sans aucune peine. Cette expression est tirée du *Chou king*, chap. *Wou tch'eng*.

8. C'est-à-dire les êtres qui sont engagés dans les conditions (gati) de l'existence sensible.

9. Les montagnes du défilé de Long men sont comparées à deux piliers entre lesquels passe la rivière Yi. On sait que le nom littéraire du défilé est 伊闕 « les piliers du Yi ».

10. Le jour anniversaire de la naissance du Buddha.